

Proposition de sentier karstique sur Arudy

Comité Départemental de Spéléologie 64

Le souhait de la municipalité d'Arudy et du Musée d'Ossau est de mettre en valeur et de faire connaître les grottes préhistoriques de la commune

Ce circuit reprend la proposition n°2 faite par Patricia Desmonts, en décembre 2020. Il suit en partie le circuit de Larroun qui est déjà balisé en jaune et décrit dans le livre des randonnées en Vallée d'Ossau publié par la Communauté de Communes de la Vallée d'Ossau (Anonyme 2017)¹. On trouve aussi un circuit approchant dans "Les Sentiers d'Emilie dans le Béarn" (Magrou 2015)²

A la fin de ce texte, se trouve une carte où sont indiqués les sentiers et les numéros qui correspondent à ceux de ce texte



Fig. 1 : panneau sur le circuit de Larroun

Point de départ : Parking de l'usine Ventana (anciennement Fonderie Messier)

Deux avantages de ce parking par rapport à celui du rocher-école :

- Il y a toujours de la place y compris les jours de travail de l'usine alors que celui du rocher-école, plus petit, est très souvent plein le week-end et durant les vacances.



Fig. 2 : Parking de l'usine



Fig. 3 : Parking du Rocher-école

- De ce parking, on part directement sur des sentiers ou des pistes sans marcher sur la route goudronnée (mais qu'on aura au retour)

-

1) Anonyme – 2017 – Guide Rando 64. Vallée d'Ossau. *Communauté des Communes de la Vallée d'Ossau*.

2) Magrou Nathalie – 2015 – Les sentiers d'Emilie dans le Béarn. *Editions Glénat / Rando éditions*

1. **Grotte d'Espalungue** : On suit le vieux sentier du Touya qui a été fait au XIX^e siècle pour les touristes. Montée très agréable y compris pour des enfants. Sur la grille, panneaux explicatifs sur le gisement préhistorique et sur les chauves-souris. Historique, légendes, Karstologie... peuvent être présentés. Redescendre par le même chemin jusqu'au parking.



Fig. 4 : Sentier du Touya



Fig. 5 : Grille et panneaux de la grotte d'Espalungue

2. Grotte du Poeymaü

Du parking suivre la piste qui longe l'usine. Après une cinquantaine de mètres, prendre la piste qui monte sur la droite. Lorsqu'on arrive au milieu d'une partie herbeuse, suivre le chemin qui part sur la gauche. La grotte est au départ de la forêt.

Cette grotte préhistorique est également fermée par une grille. Fouilles de Georges Laplace et autres préhistoriens, mésolithique, escargots...



Fig. 6 : Grotte de Poeymaü sans la grille



Fig. 7 : Ce qui reste des escargots mésolithiques

Soit poursuivre un petit sentier qui traverse un lapiaz couvert et rejoint le beau sentier qui monte sur la droite vers le plateau du Zoum.

Soit redescendre par le même chemin pour suivre la piste qui longe l'usine. Sur la gauche, un portail métallique permet descendre au fond du vallon. Se diriger sur la gauche jusqu'à la résurgence de Sépé.

3. Résurgence de Sépé

Très grosse sortie d'eau qui est l'exurgence d'une partie du massif calcaire. Départ d'un ancien petit canal qui devait permettre le fonctionnement de moulins ou d'entreprises.



Fig. 8 et 9 : Résurgence de Sépé en crue

De la résurgence remonter sur la piste, revenir sur quelques dizaines de mètres vers le parking pour prendre sur la gauche le joli sentier qui monte vers le plateau du Zoum (environ 200 mètres de dénivelé). Il est parfois bordé par de très beaux murs construits en pierre.

Une partie de la montée se fait sur une moraine latérale du glacier d'Ossau. La présence de blocs erratiques en granit le prouve. Cette moraine forme un bourrelet qui limite le plateau du Zoum



Fig. 10 : Le sentier et son mur de grosses pierres

4. Chantier de Jeunesse sur le plateau du Zoum

En 1940, un chantier de jeunesse est implanté en vallée d'Ossau. C'est le chantier n° 31 et il a pour nom le Chantier Guynemer. Dix groupes, ayant des noms de provinces françaises, vont s'installer progressivement dans la vallée. Il y aura au total jusqu'à 2000 jeunes et cadres.

En 1941, Le groupe "**Picardie**" (5 adultes et 56 jeunes) s'installe sur le "plateau de l'Auzoum". Pour remplacer les premières tentes, ils vont construire plusieurs baraquements dont un grand « chalet-foyer ». Pour cela, ils coupent des arbres et montent des soubassements en pierre, toujours visibles aujourd'hui ainsi que probablement un four. Après ces mois d'installation, leur principale activité sera de faire du charbon de bois par carbonisation pour faire fonctionner les groupes électrogènes des différents camps.

Des chefs et des jeunes vont explorer les gouffres du secteur dont certains portent encore leurs noms ou le nom qu'ils ont donnés. Par exemple, le gouffre Pilorge dont l'exploration est poursuivie actuellement par le GSVO. « C'est le chef Pilorge, du Groupe Picardie, qui a trouvé une fente soufflante entre des blocs qu'il a fait déblayer à la barre à mine » (Raynaud 1943).



Fig. 11 : Journal du Chantier de Jeunesse Guynemer

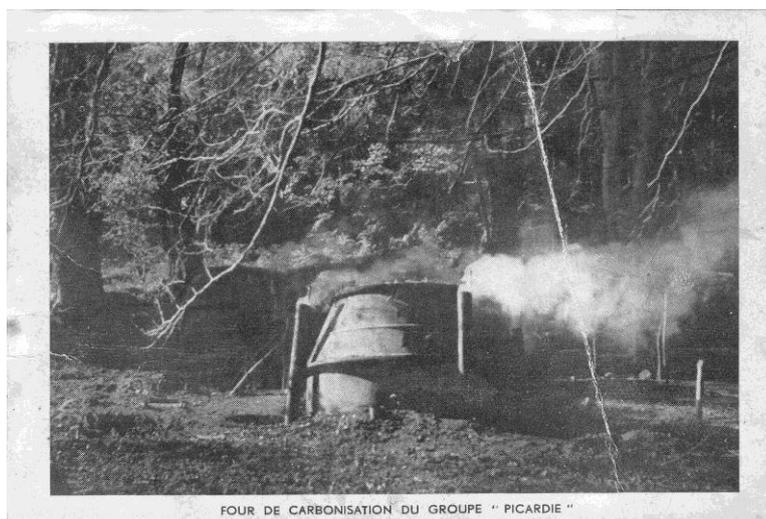


Fig. 12 : Carte postale d'un four de carbonisation du groupe Picardie

5. Dolines et pertes

A l'autre extrémité du plateau, on passe à côté de grands effondrements qui sont des dolines, formes caractéristiques du relief karstique. De petits ruisseaux convergent vers une perte centrale. Ils ressortent probablement deux cents mètres plus bas par les sources du bassin d'Arudy.



Fig. 13 : Doline et perte du Zoom

6. Lapiaz et gouffre

Le sentier monte légèrement vers le col de Jugist. A la limite entre les pâturages et la forêt, un sentier peu marqué (il sera à améliorer) monte vers un col secondaire (5mn). De là, en descendant sur le versant Nord, on atteint facilement l'entrée d'un joli petit gouffre d'une vingtaine de mètres de profondeur. Si on décide de le montrer, il faudra évidemment protéger l'accès pour éviter les accidents.

Il faut revenir en arrière pour retrouver le sentier principal qui monte au col de Jugist.

Au niveau du col sur les deux versants, de même qu'aux abords du gouffre dont on vient de parler, on peut voir des formes étranges du calcaire, souvent recouvertes de mousse. Elle forme un beau lapiaz couvert.

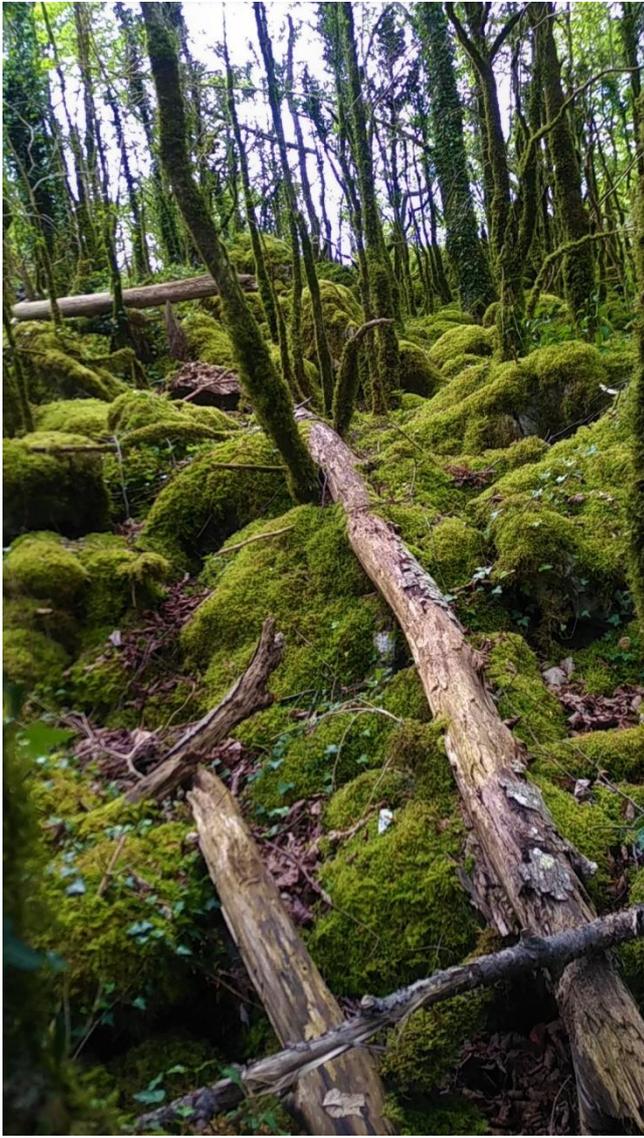


Fig. 14 : Lapiaz recouvert de mousse

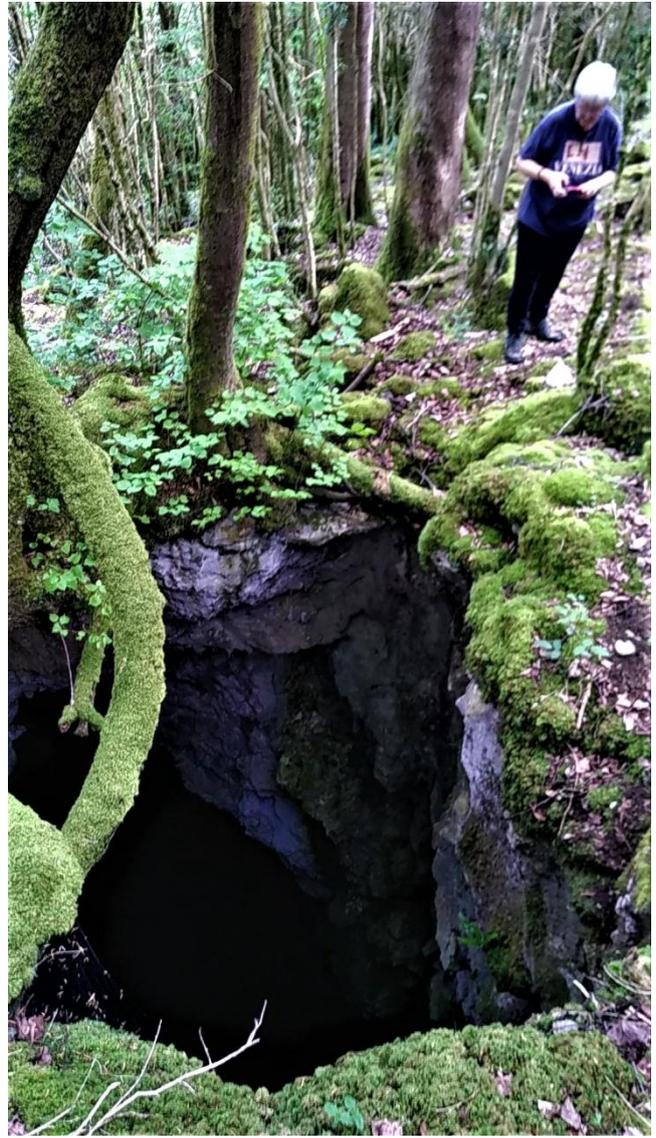


Fig. 15 : Entrée du gouffre du col de Jugist

7. Forêts naturelles ou plantées

Voir commentaires de Jean Touyarou



Fig. 16 : Reprise de la végétation sur des troncs couchés



Fig. 17 : Plantation de pins Douglas (à vérifier)

8. Chemin de retour pour éventuellement raccourcir le parcours

Le sentier recoupe un bon chemin qui part sur la droite et permet descendre vers la ferme Anglas et la route sans faire la boucle des grottes de Malarode. Le chemin passe devant une ancienne sortie d'eau qui a été désobstruée par le GSVO.

Fig. 18 : Source du Porche d'Anglas désobstrué par le GSVO



9. Col de Malarode

10. Point de vue

Au col, présence, dans le bois, d'un mur de séparation de parcelles.

En arrivant au col, on peut descendre sur la droite (au sud) pour rejoindre le bon chemin (n°8) qui ramène à la route.

Tout droit (vers l'Est), on peut, en quelques minutes, monter par un petit sentier jusqu'au point 9 qui domine d'une manière assez spectaculaire le rocher-école d'Arudy. Par contre, il faut voir si c'est possible de sécuriser l'endroit (?)

Sur la gauche (au Nord) un sentier descend pendant une centaine de mètres pour arriver devant les grottes de Malarodes.



Fig. 19 : Le mur du col de Malarode

11. Grottes de Malarodes

- 1) Le sentier arrive d'abord devant le beau porche de la grotte de **Malarode Est**. Sur la gauche, une plaque en marbre, placée en 1927 par l'abbé Gaurier, rappelle les fouilles que Léon Fonteneau a réalisées au début du XXème siècle.

Possibilité de pénétrer dans la cavité en remontant l'éboulis sur dizaine de mètres.

Tout droit, attention verticale de 2/3 mètres. Ne pas s'approcher.

A gauche, la galerie continue à monter légèrement sur quelques mètres.

- 2) En continuant à descendre le sentier, on aperçoit sur la gauche la grotte de Malarode Ouest. Celle-ci est fermée par une grille pour protéger un gisement préhistorique fouillé par Geneviève Marsan.



Fig. 20 : Le porche de Malarode Est.



Fig. 21 : Malarode Est. L'entrée vue du haut de l'éboulis



Fig. 22 : Malarode Ouest et sa grille



Fig. 23 : La descente du vallon. Le sentier est à améliorer

12. La descente du vallon

Le sentier continue à descendre pratiquement dans un petit canyon. Ambiance humide et végétation dense. Le sentier sera peut-être à améliorer. Il passe devant une nouvelle source et remonte sur la droite en contournant la rocher-école qui le domine. Il arrive sur un terreplein au pied des premières voies du rocher-école.

13. L'abri sous roche de la Houn de Laa

Cet énorme abri sous roche abrite une grotte sépulcrale dont l'entrée est située à plusieurs mètres de haut.

Elle a été fouillée par Georges Laplace en 1947.

14. Une ancienne carrière

Un large chemin part sur la gauche et rejoint une petite route. En la suivant à gauche sur quelques dizaines de mètres, on arrive devant une ancienne carrière qu'il faudra peut-être nettoyer, **sauf si l'accès à la carrière n° 15 sera possible.**

Revenir en arrière pour suivre la route qui passe devant la jolie ferme Anglas dont la pierre gravée au-dessus de la porte d'entrée date de 1773.



Fig. 24 : La Houn de Laa et la grotte sépulcrale



Fig. 25 : La ferme Anglas



Fig. 26 : La carrière fermée (Point 15)

Après la ferme, la route tourne à gauche, passe devant le parking du rocher-école et contourne une usine pour arriver au départ du sentier Karstique.

Cependant, juste après l'usine et le poste électrique, une route part sur la droite. Elle longe le stade et s'arrête devant une grille qui ferme l'accès à une carrière (propriété privée). Il serait intéressant de pouvoir traverser cette carrière pour remonter le sentier qui passe entre les deux collines. Cela éviterait d'aller voir la carrière 14. Juste après le petit col, on tombe sur la grotte de Poymaü (point 2 sur la carte) et le chemin qui retourne au parking. Cela permettrait de bien finir la randonnée par une grotte préhistorique et, au départ, d'aller directement à la résurgence Sépé

Fig. 27 : Carte de la proposition du sentier karstique avec les numéros correspondant au texte.

